

Éco-anthropologie et ethnobiologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Éco-anthropologie et ethnobiologie. 2014, Museum national d'histoire naturelle - MNHN, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Université Paris Diderot - Paris 7. hceres-02031573

HAL Id: hceres-02031573

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031573>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Éco-Anthropologie et Ethnobiologie

EAE

sous tutelle des

établissements et organismes :

Muséum National d'Histoire Naturelle

Centre National de la Recherche Scientifique

Université Paris 7- Denis Diderot



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe. Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

- Critère 1 - C1** : Production et qualité scientifiques ;
- Critère 2 - C2** : Rayonnement et attractivité académique ;
- Critère 3 - C3** : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
- Critère 4 - C4** : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
- Critère 5 - C5** : Implication dans la formation par la recherche ;
- Critère 6 - C6** : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Éco-anthropologie et ethnobiologie**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A+	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Éco-anthropologie et ethnobiologie
Acronyme de l'unité :	EAE
Label demandé :	Unité Mixte de Recherche
N° actuel :	UMR 7206
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Serge BAHUCHET
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Serge BAHUCHET

Membres du comité d'experts

Président : M. Joël CANDAU, Université de Nice Sophia Antipolis, Nice

Experts :

- M. Éric CRUBEZY, Université Toulouse 3 (représentant du CoNRS)
- M^{me} Anna DEGIOANNI, Université Aix-Marseille (représentante du CNU)
- M^{me} Véronique HUMBERT, CNRS, Montpellier (représentante du CoNRS)
- M. Doyle McKEY, Université de Montpellier
- M. Stéphane MAZIERES, Université Aix-Marseille
- M^{me} Véronique SERVAIS, Université de Liège, Belgique

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Gabriel DUPUY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Gilles BOEUF, MNHN

M. Robert CHENORKIAN, CNRS

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Créée en janvier 2009, l'UMR 7206, ancienne UMR 5145, associe des chercheurs des sciences de l'homme et des sciences de la vie. Elle est rattachée au CNRS (principalement à l'INEE et secondairement à l'INSHS), au MNHN (elle constitue l'USM 104 du Muséum au sein du Département *Hommes, Natures, Sociétés*) et à l'Université Paris 7 Denis Diderot. L'effectif statutaire permanent est de 54 personnes, appartenant majoritairement au CNRS. L'UMR est répartie sur 3 sites : le MNHN principalement (rue Buffon et rue Cuvier à Paris) et des bureaux à Bourg-en-Bresse (Centre sur les ressources des terroirs, campus Alimentec) et à Brunoy (équipe de primatologie malgache, au laboratoire d'écologie).

Équipe de Direction

M. Serge BAHUCHET, directeur

M^{me} Florence LOISEAU, gestionnaire

Nomenclature AERES: SHS2_3, SHS3, SVE2, SVE2_LS8

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	14	13	11
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	17	21	21
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	15	15	-
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	8	3	3
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs, etc.)	6	10	8
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	-	-
TOTAL N1 à N6	63	62	43
Taux de producteurs	91.5 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	31	
Thèses soutenues	25	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	4	
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	12	14



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Les recherches de l'UMR 7206 sont centrées sur l'interaction homme-environnement, avec le double objectif d'apprécier dans le temps long l'influence de l'environnement sur l'espèce humaine (anthropologie génétique, écologie humaine) et d'inventorier les connaissances, usages et représentations de l'environnement et de la biodiversité au sein des sociétés humaines, cela dans des aires culturelles variées et en adoptant une démarche comparative. À la croisée des sciences humaines et sociales, des sciences biologiques et des sciences de l'environnement, cette UMR rassemble des chercheurs et enseignants-chercheurs inventifs et talentueux, des personnels ITA dynamiques et des doctorants généralement passionnés. Elle a pour caractéristique une interdisciplinarité fructueuse, notamment entre génétique et anthropologie culturelle, et une forte pluridisciplinarité. L'unité réunit une douzaine de disciplines différentes, dans des champs scientifiques variés mais connexes, relevant presque tous de l'écologie et de l'environnement : génétique, anthropobiologie, primatologie, éco-éthologie, écologie, épidémiologie, ethnoécologie, anthropologie sociale et culturelle, ethnolinguistique, ethnomusicologie, droit, histoire, géographie. L'unité réussit même à mettre en œuvre une réelle transdisciplinarité dans le domaine de l'écologie humaine. C'est là un point fort, dont on mesure plus particulièrement les effets positifs dans les recherches en ethnogénétique menées sur les Pygmées ou en Asie centrale et du Sud-Est, qui bénéficient d'une heureuse collaboration entre l'anthropologie culturelle et l'anthropologie génétique. On apprécie également ces effets dans l'anthropologie de la conservation de la biodiversité ou en primatologie, domaine dans lequel primatologues, anthropologues et généticiens humains travaillent en commun. Cette pluridisciplinarité est résolument entretenue en multipliant les partenariats disciplinaires autour des projets de recherche, en animant des thèmes transversaux aux équipes constituant l'unité, en promouvant des chantiers d'écriture interdisciplinaire et, surtout, par le choix de l'alimentation comme axe structurant, thème qui se prête bien à une diversité d'approches disciplinaires. L'interdisciplinarité est par ailleurs favorisée par l'environnement du Muséum, lui-même interdisciplinaire, tutelle avec laquelle l'unité de recherche entretient des relations fécondes. L'UMR se situe en effet à la charnière des activités du MNHN : géodiversité et biodiversité, évolution, adaptation (au sens très large), impact du changement global, transversalité.

Cet environnement institutionnel est un autre atout de l'unité. Lors de la visite, un fort soutien a été affiché par deux (CNRS et MNHN) des trois tutelles, tant en matière de financement que de demandes d'ouvertures de postes. La troisième tutelle (Paris 7 Denis Diderot), dont le représentant n'a pu participer à la visite, contribue elle aussi de manière significative au fonctionnement de l'unité, par une dotation budgétaire. L'unité bénéficie des ressources que constituent plusieurs centres de documentation et plates-formes techniques (Bibliothèque d'ethnobiologie ; Ressources des terroirs - cultures, usages, sociétés ; Documentation et recherche multimédia « Santé - maladie - malheur » ; scanner surfacique ; laboratoire de génétique humaine et d'ADN ancien), de son accès aux collections exceptionnelles du Muséum (elle joue d'ailleurs un rôle important dans la gestion de certaines d'entre elles), de la proximité du Centre Alexandre Koyré, de son partenariat avec le LabEx BCDiv (*Diversités biologiques et culturelles : origines, évolution, interactions et devenir*), avec l'ATM « Relations sociétés-nature sur le long terme », avec 5 GDR (dont celui sur les momies créé par l'unité) et avec l'Institut Émilie du Châtelet pour l'étude du genre. Elle bénéficie encore de sa situation au cœur d'un établissement de recherche et d'enseignement supérieur qui est également un musée ouvert à tous les publics. Du fait de cette situation, on relèvera trois autres atouts de l'UMR : sa forte implication dans l'enseignement de spécialités et disciplines relativement rares, cela au niveau Master (principalement le Master du Muséum *Environnement, développement, territoires, sociétés*, EDTS) et doctoral, sa contribution soutenue à la diffusion de la culture scientifique (accueil de plusieurs collégiens et lycéens chaque année, communication en direction des médias, participation à des programmes patrimoniaux) et son ouverture vers le monde non-académique (partenariat avec des collectivités territoriales, expertise, études d'impact, participation au monde professionnel).



Points à améliorer et risques liés au contexte

Le projet est qualifié d'« institutionnellement complexe » par la direction de l'unité. Il l'est également sur un plan strictement scientifique. Le nombre d'équipes, qui était de 7 lors du précédent contrat (*Éco-éthologie et éthologie cognitive ; Génétique des populations humaines / anthropologie génétique ; Anthropobiologie et écologie humaine ; Catégorisation et classifications ; Ethnoécologie et usages des ressources ; Anthropologie de la conservation ; Villes naturalisées, objets bioculturels localisés*) a judicieusement été réduit à 5 dans le projet 2014-2018 (*Anthropologie évolutive ; Primates non humains et environnement ; Ethnoécologie et systèmes agraires ; Systématique et catégorisation culturelles ; Anthropologie et politiques de la nature*), déployées autour de 2 axes (Éco-anthropologie ; Ethnobiologie). Cependant, on peine à deviner la pleine cohérence du projet, d'autant plus que son architecture générale est augmentée de 4 thèmes transversaux (*Alimentation et dynamique des maturations physiologique, comportementale et sociale des humains et des primates non-humains ; Dynamique de l'évolution culturelle ; Villes vivrières ; Catégories, constructions et hybridations des savoirs*) qui induisent une impression d'indétermination conceptuelle ou de redondance. Par exemple, pourquoi une des 5 équipes s'intitule-t-elle *Primates non humains et environnement* alors que son projet intéresse tous les primates, humains compris ? Par exemple encore, la « plus-value » du thème transversal « Catégories, constructions et hybridations des savoirs » est-elle significative en regard du programme de l'équipe *Systématique et catégorisation culturelles* ? Par ailleurs, l'équipe *Anthropologie et politiques de la nature*, engagée dans des études critiques sur la gouvernance de l'environnement et le compte rendu d'expériences locales des milieux, peut-elle se passer de la problématique des biens communs (Hardin Garrett, Elinor Ostrom) ? Dans la même perspective, le projet de travailler sur les préférences alimentaires des individus dès le stade fœtal (thème transversal *Alimentation et dynamique des maturations physiologique, comportementale et sociale des humains et des primates non-humains*) pourrait tirer profit d'un état de l'art dans ce domaine. D'un point de vue plus général, une des originalités de l'UMR, notée dans le rapport, est l'étude des effets des comportements sociaux et des modes de vie sur l'évolution humaine. Cette originalité pourrait être affichée plus explicitement, en mettant davantage en avant la notion de co-évolution, considérée dans ses différentes modalités (gènes/culture, gènes/phénotypes, culture/culture, environnement/sociétés), ce qui rendrait mieux justice aux résultats obtenus par l'UMR (et à ses projets) dans l'intégration des problématiques de l'évolution culturelle et de l'évolution biologique. Dans la perspective de cette intégration, d'ailleurs, on est surpris par la disparition du thème de la cognition dans les intitulés des équipes (il était présent, lors du contrat précédent, avec l'équipe *Éco-éthologie et éthologie cognitive*). Enfin, la génétique des populations humaines n'a pas été suffisamment valorisée alors que c'est un axe fort, tandis que la paléogénétique, pour laquelle des investissements ont eu lieu et qui avait été mise en avant lors de la visite AERES précédente, ne semble pas avoir produit les fruits escomptés.

Du point de vue des moyens humains, on note une bonne intégration des ITA (20 personnes ; 13 équivalents TP) dans le dispositif de recherche et les manifestations scientifiques, mais qui peut être encore améliorée (peu de visibilité - CV, production scientifique - de ces personnels sur le site Internet de l'UMR, isolement relatif du personnel affecté à Bourg-en-Bresse, absence du personnel de paléogénétique lors de la visite), notamment en associant plus étroitement ces personnels au contrôle des données produites par l'unité de recherche. La désignation d'un responsable "communication-centre de documentation" est souhaitable. Les ITA bénéficient tous de la formation professionnelle à la demande mais il n'y a pas de plan de formation pour l'ensemble des membres de l'unité. Concernant les effectifs globaux de l'unité, la non compensation systématique des départs à la retraite en SHS par des recrutements ou des mobilités entraîne un risque de disparition de certaines spécialités (anthropologie biologique ; anthropologie sociale et culturelle) au cours du prochain contrat. Enfin, l'absence d'un ingénieur en bioinformatique risque d'entraver fortement le traitement des vastes jeux de données en génétique (transition vers les approches *genome-wide*).

D'un point de vue organisationnel, de nombreuses incertitudes pratiques (locaux, affectation des personnels, hygiène et sécurité) et scientifiques (quid du *Centre d'étude de l'évolution humaine* ?) demeurent dans la perspective de l'installation de l'unité de recherche au Musée de l'Homme rénové (rénovation scientifique et culturelle dans laquelle se sont fortement impliqués plusieurs membres de l'UMR, dont l'ingénieur hygiène et sécurité de l'unité), fin 2014-début 2015.



Recommandations

Sans abandonner l'axe structurant de l'alimentation, l'unité gagnerait à resserrer ses thématiques de recherche autour de la notion de co-évolution, à même de donner une forte identité scientifique à l'UMR. Par ailleurs, l'unité est invitée à mieux défendre le caractère innovant de sa recherche en prenant davantage en compte les avancées scientifiques au niveau international dans ses domaines de compétence.

Une meilleure régularité du financement de l'UMR serait souhaitable, la part du CNRS ayant subi des fluctuations gênantes au cours du dernier contrat.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

En la matière, l'unité fait preuve d'excellents résultats. De 2007 à 2012, on compte près de 600 publications dont 30 livres ou monographies, 21 ouvrages édités et numéros spéciaux de revues, 169 chapitres d'ouvrages collectifs, 188 articles dans des revues de rang A (certaines à l'IF supérieur à 10 : *Nature*, *Trends in Ecology and Evolution*, *Current Biology*, *PNAS*, *PLoS Genetics*) et 111 dans des revues de rang B. On compte également près de 450 communications. Les publications sont souvent de haut niveau, notamment en génétique humaine, à l'interface génétique/ethnologie, en primatologie et automédication ainsi que dans le domaine de la biodiversité. Cependant, l'UMR gagnerait à préciser la contribution spécifique de l'unité dans certaines de ces publications.

Menée par des personnels et doctorants dynamiques, l'activité de recherche au sein de l'unité est consistante et d'un très bon niveau. Elle atteint parfois l'excellence, comme c'est par exemple le cas dans les recherches en ethnogénétique menées sur les Pygmées ou en Asie centrale et du Sud-Est. Il n'est donc pas surprenant que l'unité ait été honorée de 11 distinctions et prix. Par ailleurs, sur la période 2006-2014, on compte 8 ANR portées par des chercheurs de l'unité et 7 autres auxquelles ils ont participé. De 2007 à 2012, l'unité a organisé 12 colloques internationaux, nationaux ou journées d'étude. Elle est membre de 5 GDR (*Pôle-image* ; *GQPN* ; *Mosaïque* ; *Génomique des populations* ; *Centre d'investigation et de recherche sur les momies*), ce qui est à nouveau révélateur de son dynamisme. Toutefois, dans l'ensemble du rapport et du projet, le caractère original des recherches et des résultats publiés pourrait être mieux précisé, cela en regard des dernières avancées scientifiques. Par exemple, il est indéniable que les travaux sur les Pygmées sont parmi les premiers sur la scène internationale, l'unité de recherche obtenant de beaux résultats dans ce domaine en croisant données d'anthropologie culturelle et de génétique des populations humaines ; il en est de même pour l'Asie centrale et pour la génétique de l'alimentation. Malheureusement, ces résultats sont un peu dilués dans des axes où la réputation scientifique de l'unité de recherche est moins bien établie et où les moyens mis en œuvre ne sont pas toujours à la hauteur des ambitions.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement et l'attractivité académique de l'unité s'expriment dans la vitalité des recherches doctorales, dans les collaborations internationales en matière d'enseignement et dans les multiples conventions, collaborations et partenariats scientifiques ou programmes conjoints (au Muséum, hors Muséum, à l'INSERM, IRD, INRA, etc.). Outre la richesse et l'étendue des réseaux nationaux et internationaux, on notera encore les points forts que constituent la présence d'étudiants venant de l'École nationale vétérinaire de Maison-Alfort et la formation des enseignants SVT du secondaire. Ce rayonnement et cette attractivité sont soutenus et renforcés par une politique éditoriale volontariste. L'unité, en effet, édite 3 revues (*Human biology*, *Revue de primatologie* et la nouvelle *Revue d'ethnoécologie*). De plus, un membre de l'UMR est rédacteur en chef du *Bulletin de la société de Pathologie exotique*.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'UMR se distingue par son ouverture sur la société. Il faut souligner notamment ses interventions dans le domaine de la santé publique, par exemple lors des épidémies d'Ébola et Marburg en Afrique (réseau *Global Outbreak Alert and Responses Network*) ou, à La Réunion, sa contribution à la lutte anti-vectorielle (épidémie de chikungunya). On notera encore sa participation au Collège scientifique de l'Observatoire français des drogues et toxicomanies (Paris), au Conseil scientifique de la MILDT (Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les toxicomanies), au groupe de travail du Haut conseil à la santé publique « maladies émergentes transmissibles » ou au groupe de travail du Ministère du travail, de l'emploi et de la santé « Évaluation et gestion sanitaire des sites potentiellement pollués par le plomb ». D'autre part, plusieurs membres de l'UMR participent à la délégation française pour les négociations de la Convention sur la diversité biologique.



L'unité est par ailleurs un acteur de premier plan dans la diffusion de la culture scientifique, fidèle en cela à la mission du MNHN. Cette activité passe, entre autres, par la mise à disposition du public d'une partie des infrastructures de recherche et de documentation. Le centre de documentation et recherche multimédia « Santé - maladie - malheur » a ainsi déjà mis en ligne 260 documents sur 800, souvent à caractère ethnographique, accessibles librement sur le Réseau Académique Parisien (RAP). Cette activité se traduit également par la présence de membres de l'UMR dans des conseils de fondations : Comité scientifique de la fondation Lilian Thuram « Éducation contre le racisme », Conseil d'administration de la fondation Yves Rocher.

Cette ouverture sur la société bénéficie aux doctorants, deux d'entre eux ayant été financés par des bourses CIFRE au cours de la période 2007-2012, l'une avec la Communauté de communes de Lyon, l'autre avec une société d'exploitation de carrières.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'UMR dispose d'un conseil de laboratoire statutaire composé de 14 membres, 6 élus de toutes les catégories de personnel (chercheurs et enseignants-chercheurs, ingénieurs et techniciens, doctorants) et 6 nommés (responsables d'équipes), plus 2 membres de droit (directeur et gestionnaire). Diverses réunions (par équipe, interéquipes, doctorants) sont organisées avec une régularité jugée satisfaisante par les personnes consultées. L'intégration des ITA dans le dispositif de recherche est perfectible. Par ailleurs, le passage de témoin entre le directeur actuel de l'unité et la directrice adjointe s'annonce sans accroc, soit au cours du contrat 2014-2018, soit à son terme.

L'unité souffre d'une exigüité des locaux au Muséum. Elle doit par ailleurs préparer un déménagement qui s'annonce délicat en vue d'une installation encore frappée d'incertitudes dans le Musée de l'Homme rénové. Enfin, l'éloignement géographique de l'antenne de Bourg-en-Bresse ne facilite pas son intégration dans l'activité quotidienne de l'unité de recherche.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'enseignement est une part très importante de l'activité de l'UMR, avec un accent porté sur l'anthropologie évolutive, un ancrage disciplinaire qui reste précieux mais aussi une volonté permanente de dialoguer avec d'autres disciplines. Au niveau master, l'unité a accueilli et encadré entre 2008 et 2012 192 stagiaires de M1 et de M2, venant majoritairement de EDTS mais également d'autres universités et de grandes écoles, qui ont bénéficié de stages de terrain sur les thèmes couverts par l'UMR. Au niveau du doctorat, 25 thèses ont été soutenues de 2007 à 2012. Il faut souligner que tous les doctorants (31 thèses en cours) sont financés, ethnomusicologues exceptés, phénomène rare en SHS, le nombre de doctorants étant limité à 2 par encadrant. Les doctorants rencontrés lors de la visite sont heureux de leur présence dans l'UMR et fortement motivés. Leur devenir professionnel est satisfaisant : des statistiques portant sur 19 des thèses soutenues entre 2007 et 2012, il ressort que 8 des docteurs sont en post-doctorat et 11 engagés dans la vie active (7 dans la recherche et l'enseignement public et 4 dans la recherche privée).

Les doctorants de l'unité sont inscrits dans 6 ED différentes, au MNHN, à Paris 6, Paris 3, Paris 5, Paris 10 et à l'EHESS. Ce nombre trop élevé est la conséquence de l'intégration en 2010 de l'équipe LMS et de ses doctorants dans l'unité de recherche. Il est appelé à se réduire mécaniquement lorsque ces doctorants soutiendront leur thèse.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'unité de recherche est travaillée par des forces de dispersion liées à l'histoire, l'exemple de l'antenne de Bourg-en-Bresse étant de ce point de vue emblématique. Le dynamisme de l'unité, les qualités de chercheur de chacun de ses membres, sa forte implication dans l'enseignement (Master et doctorat), son ouverture sur la société et sa contribution irremplaçable à la diffusion de la culture scientifique sont des atouts précieux, mais ils ne peuvent se substituer aux forces de cohésion qui devraient s'opposer au tropisme dispersif. Cela suppose une amélioration, au cours du prochain contrat, de la lisibilité du projet de recherche, elle-même tributaire d'un approfondissement théorique visant à rendre plus évidentes l'originalité et l'identité scientifiques de l'unité en regard de la recherche internationale.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite : mardi 15 janvier 2013

Début : 09h00

Fin : 17h30

Lieu de la visite : locaux de l'unité de recherche

Institution : Muséum National d'Histoire Naturelle

Adresse : 43 rue Buffon, bâtiment 135, 75005 PARIS

Locaux spécifiques visités : laboratoires, services de soutien

Déroulement ou programme de visite : conformément au carnet de visite

- 9h00-9h30 : Réunion des experts (seuls)
- 9h30-9h45 : Intervention des tutelles
- 9h45-10h45 : Présentation du bilan par la Direction et les chercheurs
- 10h45-11h45 : Questions des experts
- 11h45-12h45, le comité s'est scindé en deux groupes : le premier a pris en charge les entretiens avec les doctorants (seuls) de l'unité de recherche, le second les entretiens avec les ITA (seuls)
- 12h45-14h00 : Repas (experts seuls)
- 14h00-14h45 : Présentation du projet de l'UMR par la Direction et les chercheurs
- 14h45-15h15 : Questions des experts
- 15h15-16h00 : Réunion des experts (seuls)
- 16h00-16h30 : Entretien du comité d'experts avec la Direction (seuls)
- 16h30-17h30 : Réunion des experts (seuls : premières discussions sur le rapport).

5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

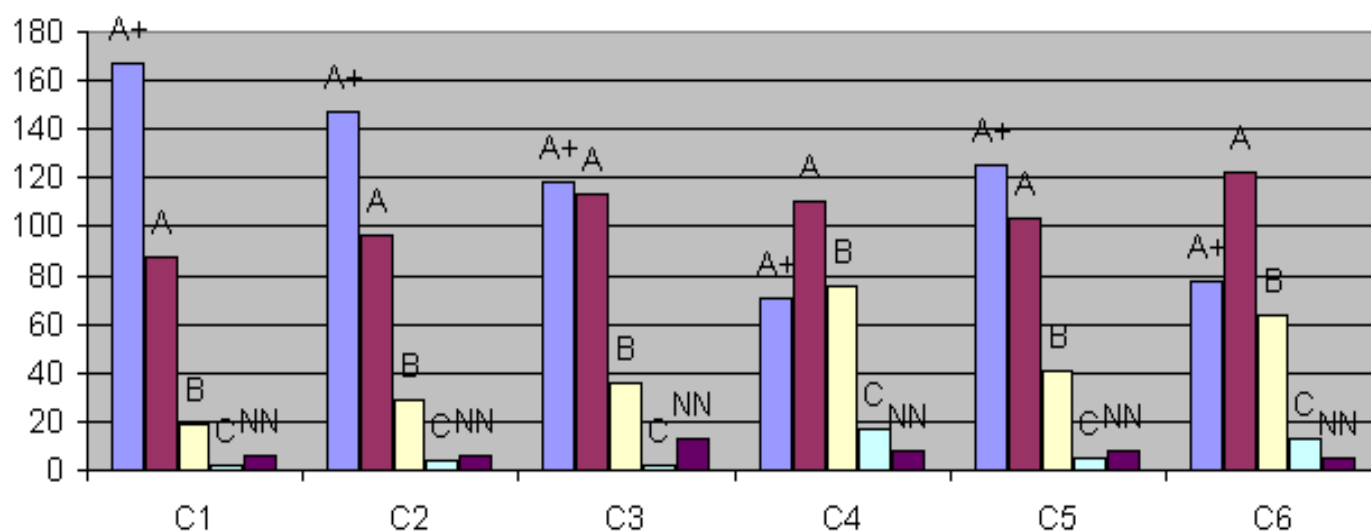
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles



Paris, 19 avril 2013

Réponse de l'UMR 7206 à l'évaluation de l'AERES

1) Antenne de Bourg en Bresse. L'avenir de cette antenne est lié à l'affectation sur place d'un nouveau chercheur ou ingénieur de recherche. Nous avons espéré obtenir un recrutement grâce à un poste colorisé « alimentation » que l'INEE a ouvert en section interdisciplinaire 52, mais à cette heure nos candidats n'ont pas été sélectionnés donc notre projet n'aboutira vraisemblablement pas. Il est indéniable que nous aurons à réorganiser notre politique sur ce plan. Toutefois, tout au long du contrat qui s'achève, les personnels de Bourg ont été intégrés aux projets de l'UMR et ont participé très régulièrement aux travaux collectifs et aux réunions de celle-ci. Notre projet à moyen terme consiste à utiliser plus fermement les moyens techniques (documentation, locaux) dont nous disposons à Bourg pour des opérations de recherche et d'enseignement ciblées sur l'alimentation et les ressources de terroirs (sous forme de séminaires, de stages et d'activités de terrain), en association avec le pôle Alimentec qui nous avait offert son soutien dans ce contexte.

Commentaire général.

Nous remercions le comité de l'écoute qu'il nous a manifestée lors de sa visite, et de la grande qualité de son évaluation. Celle-ci nous offre de très utiles conseils pour une réelle amélioration de notre recherche et de notre fonctionnement, et ceux-ci seront mis à profit lors du prochain contrat.

Le Directeur général
du Muséum national d'histoire naturelle

Thomas GRENON





Paris, 19 avril 2013

Réponse de l'UMR 7206 à l'évaluation de l'AERES

- 1) Erreur sur le nom de l'UMR : Eco-anthropologie (au lieu de eco-anthropoBIOlogie)
- 2) P. 5 : Tutelle Paris 7 : dotation budgétaire à l'UMR, pas encore d'ATER au cours de ce contrat.
- 3) P. 6 : organigramme. Pour le contrat qui s'achève, l'UMR est composée de 2 axes et de 7 équipes (3 dans l'axe 1, 4 dans l'axe 2). Pour le nouveau contrat, l'organigramme est *contracté* : les axes *sont supprimés*, et le nombre d'équipes ramené à 5. Ceci devrait garantir une plus grande intégration des chercheurs dans des équipes resserrées. Les équipes ont une fonction essentiellement disciplinaire. Réunissant des chercheurs de même spécialité, elles permettent des échanges méthodologiques et théoriques qui leur sont nécessaires. Ainsi les primatologues sont réunis dans l'équipe « *Primates non humains et environnement* », et ils y développent des recherches sur les Lémuriens et les grands singes (et non sur les hommes). De même, les ethnolinguistes et ethnomusicologues sont réunis dans l'équipe « *Systématique et catégorisation culturelles* » où ils développent les outils théoriques nécessaires à cette approche. Cette structure pluridisciplinaire de l'UMR est mise à profit dans des axes de recherche, qui peuvent évoluer au cours du contrat, et qui ont pour vocation de réunir sur un thème commun des spécialistes des divers disciplines constituant l'UMR. Ainsi le thème transversal « *Catégories, construction et hybridation des savoirs* » intéresse non seulement les ethnolinguistes de l'équipe « *Systématique et catégorisation culturelles* » qui en assureront l'animation, mais également des ethnologues des équipes « *Ethnoécologie* » et « *Anthropologie et politiques de la nature* » ; ensemble ils apporteront leurs expériences diverses et leurs terrains variés pour approfondir ce thème.
La disparition de l'« éthologie cognitive », à ce stade, est liée au fait que son principal promoteur dans notre UMR, D. Lestel, a quitté celle-ci. Ce thème important pourra être repris lorsque des chercheurs compétents rejoindront notre UMR (et nous sollicitons, de ce fait, le CNRS de bien vouloir nous affecter des chercheurs en sciences cognitives du comportement).